



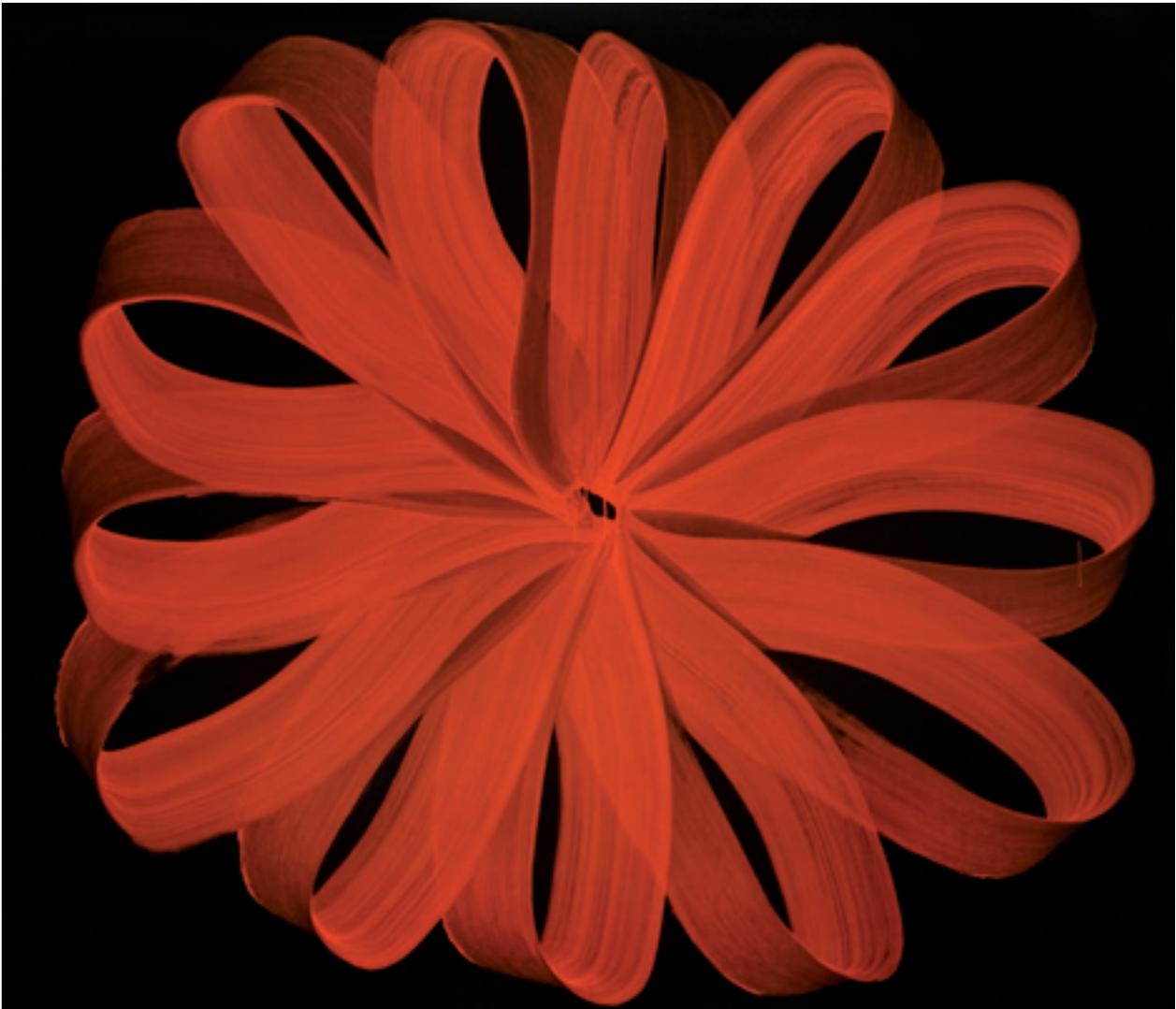
NAJIA MEHADJI

Née en 1950 à Paris
Vit et travaille entre Paris et Essaouira

Représentée par la galerie La Navire, Brest ;
la Galerie Shart, Casablanca et l'Anima Lounge Gallery, Doha

« Le désir de capter et d'incarner la vie dans une image est sans doute une tentative de pallier sa disparition. C'est ce qui différencie la peinture de la photographie, car la peinture recrée du vivant dans sa matière même, ses couleurs, ses traces, ses gestes ; elle nous rappelle par sa présence que cet objet qui capte notre attention à la fois mentale et physique est en dehors du temps, et donc résiste à sa disparition. »

Extrait du n° 10, automne 2004



Spring Dance 1, 2011, peinture sur toile, 200 x 220 cm.



ARTISTE PARU DANS :
N° 10, automne 2004 et n° 17, été 2006

ACTUALITÉ :

25 ans de créativité arabe, jusqu'au 3 février 2013,
Institut du monde arabe
Mystic dance, du 15 novembre au 15 décembre 2012,
Art Roch, 24 rue Saint-Roch, Paris 1^{er}

DIDIER MENCOBONI

Né en 1959 à Guingamp
Vit et travaille à Ivry-sur-Seine

Représenté par la galerie Éric Dupont, Paris



« Je ne me pose pas la question de la peinture en terme de genre. Je cherche à faire des peintures à même de répondre à ma perception de ce médium et, plus largement, à sa place, sa capacité à être pertinente aujourd'hui. J'emprunte ainsi sous le couvert de la couleur plusieurs chemins qui disent la complexité, la multiplicité du monde et des individus. J'ajouterais que ce parti pris du déplacement, du rebond d'une œuvre à l'autre, m'a amené dès le début à mettre de côté les questions de genre et a également eu pour conséquence d'être plus attaché à la somme des tableaux qu'à chaque unité. »

Extrait du n° 16, printemps 2006



Révolutions. 2012, 20 et 21 acier, plexiglas, nylon, peinture 430 x 220 x 300cm.



Étagère Passage Miroirs. 2011, métal, peinture, 40 x 40 x 16 cm.

ACTUALITÉ :

Au-delà du tableau, jusqu'au 30 décembre 2012, le 19 CRAC, Montbéliard
Didier Mencoboni, jusqu'au 22 décembre 2012, Chapelle de la Visitation, Thonon-les-Bains

ARTISTE PARU DANS :

N° 16, printemps 2006 et n° 17, été 2006



CORINNE MERCADIER

Née en 1955
Vit et travaille à Paris

Représentée par la galerie Filles du Calvaire, Paris



Solo et *Black Screen* se distinguent des œuvres précédentes de l'artiste par le passage d'une pratique très particulière – une complexe double prise de vue au Polaroid SX70 – à la photographie numérique. Ces deux séries, ce faisant, s'inscrivent dans la continuité de l'œuvre : on retrouve dans *Solo* les ciels sombres (depuis *Paysages* en 1992), la mise en scène, les personnages énigmatiques et les objets lancés, (*Une fois et pas plus*, 2002 et *Longue Distance*, 2007), tandis que réapparaît dans *Black Screen* la lumière irradiante des *Glasstypes* de 1999, photographies d'objets peints sur verre. Corinne Mercadier joue, d'une série à l'autre, sur un statut instable des objets : oscillant entre le trouvé, le fabriqué et le virtuel, ils entraînent le spectateur – sûr de rien – dans une perception subjective des espaces, des personnages et des actions. Une radicale étrangeté demeure, que la définition des images – inédite dans l'œuvre de Corinne Mercadier – ne dissipe pas. Elle s'apparente à la précision propre à certains souvenirs de rêve. La photographie comme surimpression du réel et des pensées qui nous relie à lui.



Les planètes. 2011, série Solo. Courtesy Galerie Les filles du calvaire.



ARTISTE PARU DANS :
N° 8, printemps 2004 et n° 17, été 2006

ACTUALITÉ :

Devant un champ obscur, dans le cadre du *Réel enchanté*, mois de la photographie à Paris, jusqu'au 1er décembre 2012, galerie Filles du Calvaire, Paris

JEAN-MICHEL MEURICE

Né en 1938 à Lille
Vit et travaille à Paris

Représenté par la galerie Trintignan, Paris

« Il m'a fallu quarante ans pour réunir les deux manières. L'octogonie, les traces parallèles, la répétition automatique. Il fallait toujours aller vers la lumière, l'intensité, la polychromie. Pas de mélanges, juste des juxtapositions. Vieille histoire déjà : les contrastes simultanés et, à force de tension, la polychromie atonale. La tentation impossible du monochrome. Fallait-il rester là, comme José Tomas attendant la charge, totalement immobile ? Il a fallu bouger, changer la muleta de main pour mieux guider la charge, déplacer les forces, enchaîner, lier les mouvements. L'arabesque finit elle-même par s'effacer, tout aveugler sous un lacs inextricable. Maintenant les deux formes se rassemblent. Contradictoires ou complémentaires ? Nos cellules mêmes changent et se renouvellent. Nous restons. »

Extrait du n° 22, automne 2007



Ipomée 6. 2008, acrylique sur toile, 100 x 70 cm. Courtesy Galerie Hélène Trintignan.



Belle de nuit 6. 2011, acrylique sur toile, 190 x 180 cm. Courtesy Galerie Hélène Trintignan.

ACTUALITÉ :

Jean-Michel Meurice, le pont suspendu, par Paul Louis Rossi,
Éditions Virgile
Œuvres sur papier et dessins, galerie Virgile, Paris

ARTISTE PARU DANS :
N° 22, automne 2007





BERNARD MONINOT

Né en 1949 au Fay
Vit et travaille entre Le Pré Saint-Gervais et Château-Chalon

Représenté par les galeries Baudoin Lebon, Paris ;
Catherine Putman, Paris et Andata-Ritorno, Genève

« Depuis plusieurs années, je dessine avec des phénomènes et je prospecte pour trouver d'autres moyens de mettre en œuvre mon travail, le faire évoluer et le réfléchir. Ondes sonores, résonances, mouvements vibratoires de poussières ou de pigments volatiles, produits par l'impact d'un coup de marteau, ou diapasons pour transférer et fixer les traits sur des verres préparés.

(Dessins décochés) Dessins d'ombres portées à même le mur, la lumière étant le vecteur de figures (dessin obstacle) réalisées avec des structures de cordes de piano, de verre, de plexi ou de mica, soumises à l'éclairage directionnel d'une lampe.

(Les studiolos) Ainsi, je me suis éloigné peu à peu des notions de tracés ou d'empreintes, liées au dessin déposé par un geste.

(Trajet sur un support déployé dans une durée) Le caractère précaire et instantané de mes travaux d'ombres me permet de concevoir des œuvres où l'instant de l'apparition de "l'image" et le temps de sa fabrication ne font qu'un. »

Extrait du n° 12, printemps 2005



Silent-Listen, 2010, vue de l'installation à galerie Andata - Ritorno Genève, dessin dans l'espace, 305 x 500 x 400 m.



ARTISTE PARU DANS :
N° 12, printemps 2005 et n° 17, été 2006

ACTUALITÉ :

Dessins dans l'espace, jusqu'au 3 décembre 2012,
musée Jean Cocteau, Menton
Monographie, textes de Jean-Christophe Bailly, édition André Dimanche

FRANÇOIS MORELLET

Né en 1926 à Cholet
Vit et travaille à Paris

Représenté par les galeries Hervé Bize, Nancy ;
Catherine Issert, Saint-Paul de Vence ; Annelly Juda Fine Art, Londres ;
Gisèle Linder, Bâle ; Kamel Mennour, Paris ; Oniris, Rennes et Aline Vidal, Paris

« En fait, aujourd'hui, j'essaie de comprendre cet attachement indéfectible que j'ai, depuis 1952, pour les préceptes de l'art concret : "L'œuvre doit utiliser des éléments de la géométrie, elle doit être conçue avant d'être réalisée et sa réalisation doit être précise et neutre." À cela, j'ai ajouté que l'œuvre n'est rien d'autre que l'application d'un système. Je voulais réduire au maximum mes décisions subjectives. Par la suite, j'ai ajouté l'usage de l'humour qui permet de prendre une certaine distance avec l'œuvre. C'est une attitude peu fréquente chez les artistes. »

Extrait du n°34, mars-avril 2010



Triple X neonly, 2012, tubes de néon bleu (450 cm chacun), 323 x 330 (sur chaque mur) x 238 cm.

ACTUALITÉ (SÉLECTION):

Moving spirits – François Morellet / Gerhard von Graevenitz,
jusqu'au 30 novembre 2012, The Mayor Gallery, Londres
François Morellet – Lamentable, jusque décembre,
Kunstverein Ruhr, Essen

ARTISTE PARU DANS :
N° 34, mars-avril 2010





TANIA MOURAUD

Née en 1942 à Paris
Vit et travaille à Paris

Représentée par la galerie Dominique Fiat, Paris



Borderland, 2008, encres pigmentaires sur papier Fine Art, contrecollé sur aluminium, sous verre, cadre noir, 83,5 x 123,5 cm encadré, édition de 3 exemplaires. Courtesy de l'artiste et Dominique Fiat, Paris.

Préoccupation permanente de Tania Mouraud, la question de la perception se développe dans son œuvre dans une relation directe au monde extérieur, ne s'enfermant jamais dans un pur jeu de formes. C'est donc le champ social et historique qui intéresse son œuvre composée d'environnements, de vidéos, de dessins muraux, de performances et d'interventions en milieu urbain et au sein d'institutions muséales. Inscrivant ses dispositifs au cœur de la vie, Tania Mouraud investit un rapport au monde autre, tout en puissance contemplative, non sans liens avec sa fréquentation de l'Inde.

Tom Laurent, juin 2012



Face to Face, 2009, vidéo HD, son 4-1 de 9 minutes et 17 secondes en boucle. Vue de l'exposition *En mai, fais ce qu'il te plaît*, 6/05-19/09 2010, Musée Bourdelle, Paris. Courtesy de l'artiste et Dominique Fiat, Paris.



ARTISTE PARU DANS :
N° 6, septembre 2003 et n° 17, été 2006

ACTUALITÉ :

Once upon a time (Volet 1) et *No name* (Volet 2), jusqu'au 1^{er} décembre 2012, galerie Dominique Fiat, Paris
Entre les langues, jusqu'au 16 décembre 2012, Fondation Hippocrène, Paris

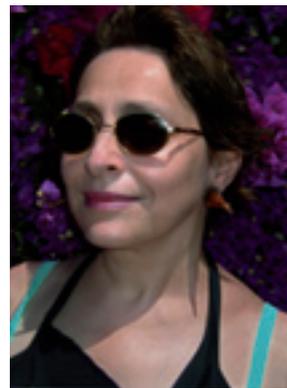
LAILA MURAYWID

Née en 1956 en Syrie
Vit et travaille à Paris

Représentée par la galerie Imane Farès, Paris

« Mon travail a un vocabulaire figuratif qui combine la sculpture, la photographie et la peinture. Il explore la relation d'une personne à elle-même et à autrui, l'illusion et le désir, les peurs propres à chaque culture et les angoisses refoulées. Les complexités et les paradoxes des conventions sociales. [...] Toute mon œuvre a beaucoup à voir avec mes expériences passées et mon appartenance culturelle. J'utilise la sphère de l'intimité pour projeter du personnel dans du général. L'art, à mon sens, est un voyage vers une ouverture des sphères intérieures affectives. »

Extrait du n° spécial *Traits d'union – Paris et l'art contemporain arabe*, octobre 2011



Tristes utilités des fleurs blessés. 2012, tirage gélatino-argentique peint, pièce unique marouflée, 46 x 55 cm.

ACTUALITÉ :

Suite du parcours de l'exposition *Traits d'Union – Paris et l'art contemporain arabe*

ARTISTE PARU DANS :

Numéro spécial *Traits d'Union – Paris et l'art contemporain arabe*, octobre 2011

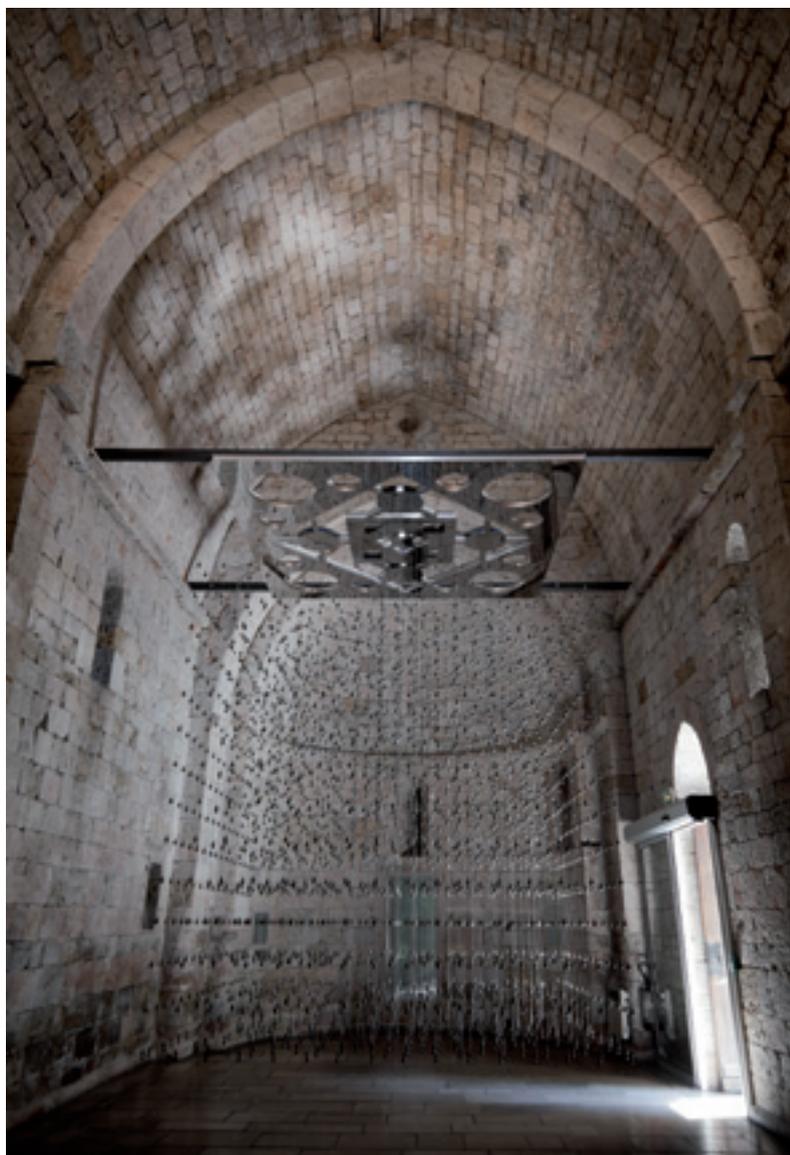




MELIK OHANIAN

Né en 1969 à Lyon
Vit et travaille à Paris

Représenté par la galerie Chantal Crousel, Paris



Dans l'œuvre qu'il développe depuis le milieu des années 1990, Melik Ohanian convoque plusieurs registres de temporalité et différents espaces se trouvent confrontés : la part de l'ailleurs s'y trouve toujours rattachée au lieu de présentation de ses projets, sans exclusive pour autant. Toujours dans cet écart permettant la mémoire autant que la projection, Melik Ohanian réalise donc un travail d'arpentage identitaire et universel, mesurant les interstices d'une Histoire bien ficelée où prospèrent les drames et leurs conséquences, les possibles et leurs réalisations. Dernière réalisation en date de cette exploration ponctuée de projets photographiques et vidéos ou d'installations, *Concrete Tears, 3451* (2006/2012), réalisée à Vallauris, dans le cadre de la manifestation *Exils*, cartographie de manière symbolique la distance séparant Erevan, en Arménie, pays dont est originaire l'ascendance de l'artiste, de Paris.

Tom Laurent, juin 2012

Concrete Tears, 3451. 2012, 3451 larmes de béton et structure en inox poli-miroir, 300 x 300 x 300 cm, hauteur de 470 cm.
Vue de l'exposition *Exil* au Musée National de Picasso, Vallauris, 2012.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.



ARTISTE PARU DANS :
N° 19, hiver 2006-2007

ACTUALITÉ :

Exposition personnelle, jusqu'au 20 janvier 2013,
Centre d'art des Églises, Chelles
DAYS, I see what I saw and what I will see, du 20 au 27 novembre 2012,
Festival Lo schermo dell'arte Film Festival, Florence

YAZID OULAB

Né en 1958 à Constantine
Vit et travaille à Marseille

Représenté par la galerie Éric Dupont, Paris

« Issu d'une famille ouvrière du côté paternel et intellectuelle du côté maternel, mon travail s'organise autour non seulement de mon histoire personnelle mais aussi de la sphère socioculturelle de mes origines. Puisque je vis et travaille en France, j'essaie d'utiliser des matériaux de construction (un clin d'œil – bien sûr – à l'ouvrier maghrébin) en les inscrivant dans une démarche spirituelle et intellectuelle. De l'Occident, j'hérite de la forme et, de l'Orient, j'hérite de l'esprit. »

Extrait du n° 27, hiver 2008-2009



Montagne urbaine. 2012, acier, 250 x 940 cm.

ACTUALITÉ :

Exposition personnelle, à partir du 1^{er} avril 2013, FRAC PACA

ARTISTE PARU DANS :

N° 27, janvier 2009
et hors-série *Traits d'Union – Paris*
et *l'art contemporain arabe*, octobre 2011

